

Le 15 novembre n'est qu'un début

Manuel Bridier

Les manifestations du 15 novembre, aux Etats-Unis, en France et dans le monde entier, sont une étape importante de la lutte contre l'agression américaine au Vietnam.

C'est pourquoi nous ne devons pas nous contenter d'enregistrer leur succès, mais réfléchir à leur contenu, constater aussi leurs faiblesses — les nôtres en particulier — afin de les corriger et d'aller plus loin la prochaine fois.

Nixon assassin Pompidou complice

Lorsque nous rejetons les slogans confusionnistes de « paix au Vietnam » lorsque nous proclamons que le F.N.L. vaincra, que le Gouvernement Révolutionnaire provisoire vaincra, ce n'est pas par souci de purisme ou d'être plus à gauche. C'est tout simplement parce que le problème se pose ainsi.

Le peuple vietnamien a fait l'expérience d'un compromis avec les accords de Genève. Le gouvernement français d'alors a dû reculer, après la défaite de Dien Bien Phu, mais le peuple vietnamien n'était pas encore en mesure d'imposer sa décision. A la poursuite de la guerre il a préféré une première étape de consolidation de sa victoire dans le Nord, avec l'espoir que les élections promises permettraient d'atteindre à meilleur compte le but final : la réunification du Vietnam indépendant.

Cette expérience à elle seule suffit à exclure maintenant tout rêve d'un compromis qui laisserait subsister la moindre base de manoeuvre pour l'impérialisme au Sud Vietnam. C'est pourquoi il n'existe pas, il ne peut pas exister d'autre solution politique que la victoire du peuple vietnamien, sous la direction de son gouvernement révolutionnaire.

Si la lutte révolutionnaire du peuple vietnamien est aussi la nôtre, si les manifestations en Europe contre l'agression américaine au Vietnam ne sont pas seulement l'expression d'une solidarité sentimentale mais un acte politique positif, c'est précisément parce qu'à travers les Etats-Unis, à travers



Elie Kagan

l'agression américaine au Vietnam, c'est le système capitaliste mondial, c'est la violence capitaliste dans le monde entier que nous dénonçons.

Certains camarades se demandent à quoi servent des manifestations comme celles du 15 novembre.

Certes, la manifestation sur le Vietnam n'est pas une fin en soi. C'est bien dans les entreprises, dans les luttes économiques et sociales que se situe le front principal. Mais ces luttes elles-mêmes ne sont pas détachées du contexte international.

Depuis quelque temps, il faut bien le dire, nous assistons à un certain recul des actions menées en France sur le thème du Vietnam. Certains camarades ont interprété la Conférence de Paris comme une victoire déjà acquise. D'autres, sans toujours le dire, désapprouvent le principe même des négociations. Les uns et les autres n'ont pas compris qu'il s'agit en réalité d'une épreuve de force et que la démonstration publique de l'isolement des Etats-Unis, de la haine du monde entier contre l'impérialisme américain est d'autant plus nécessaire que la négociation a lieu.

S'il y avait encore une hésitation sur ce point, il suffirait de rappeler l'importance que nos camarades vietnamiens eux-mêmes attachent à ces manifestations.

Mais aussi, mais surtout, nous devons mesurer ce que représente une telle manifestation pour la France, au moment où le gouvernement de Pompidou et de Chaban-Delmas accentue la politique d'alignement et de soumission aux Etats-Unis que le général de Gaulle avait amorcée lui-même, dès l'hiver dernier, après que les événements de Mai et la crise monétaire de l'automne l'eurent tiré un peu brusquement de ses vieux rêves de grandeur

De ces rêves et de ce bluff il ne reste rien aujourd'hui. Maurice Schumann proclame ouvertement que les Etats-Unis sont « le dernier recours de l'Occident ». Comme il vante en même temps l'amitié franco-soviétique (et que l'armée chinoise est encore loin de Strasbourg) il faut croire qu'il s'agit surtout d'un recours contre la « subversion », comme ils disent, c'est-à-dire d'une garantie aux capitalistes, d'une aide aux exploités contre la révolte des exploités.

Ce que fait la France officielle au Tchad, en envoyant ses mercenaires imposer au peuple tchadien les fantoches de Tombalbaye, c'est exactement — en plus petit, à la mesure d'un capitalisme secondaire mais non moins féroce — ce que les Etats-Unis font au Vietnam.

La journée du 15 novembre s'inscrit ainsi dans la perspective de la campagne anti-impérialiste décidée par notre Conseil National. Les arrestations préventives du 14, l'interdiction officielle des manifestations, le quadrillage policier du 15 en ont souligné l'importance beaucoup mieux que tous nos propres discours.

« Nixon assassin ! Pompidou complice ! » Ce cri spontané des manifestants a pu paraître excessif à quelques bonnes âmes. Il exprime en fait la réalité, que les dissentiments entre Chaban-Delmas et Marcellin sur les méthodes ne contredisent en rien quant au fond.

Parler plus clair et frapper plus fort

Tout cela est un puissant encouragement pour l'avenir. Quand le régime s'énerve, quand il se démasque, c'est la preuve qu'il faut frapper de plus en plus fort et parler de plus en plus clair pour être compris de plus larges masses, lions entre cette lutte et le combat contre le système capitaliste dans chaque pays. Mais il faut le faire de manière à être compris. Les ménagères du XVe arrondissement écoutaient avec surprise les cris de « tout le pouvoir au G.R.P. ! » lancés l'autre jour par nos jeunes camarades — non que ce mot d'ordre soit faux du point de vue politique, mais rigoureusement incompréhensible, pour elles, dans sa formulation.

Le choix des slogans, la possibilité de les compléter par des pancartes ou des lanciers de tracts doivent faire l'objet d'une étude attentive, en prenant en compte le degré d'information et le niveau de conscience des masses, non pour s'aligner sur le niveau le plus bas mais pour le faire progresser.

Parler plus clair, cela ne veut pas dire se limiter à des généralités passe-partout. Il était assez ridicule d'entendre certains scander « la paix au Vietnam », avec un retard de deux ans sur les mots d'ordre du Parti Communiste Français lui-même... et sur les pacifistes américains. Il faut au contraire aller plus avant dans l'explication, faire comprendre la duplicité du gouvernement français, le caractère mondial de la lutte anti-impérialiste.

D'autres journées du « moratoire » vont avoir lieu aux Etats-Unis. Elles seront chaque fois l'occasion de grandes manifestations en France. A l'escalade du mensonge de Nixon, à l'escalade de la servilité gouvernementale française envers les Etats-Unis doit répondre un crescendo de manifestations et d'actions, sur ce thème et sur tous les autres thèmes de l'action anti-impérialiste et de la lutte contre le régime. De telles manifestations ne seront certes pas décisives, elles ne sont pas elles seules l'essentiel d'une stratégie fondée d'abord sur les conflits sociaux, du moins seront-elles une bonne mesure des forces en présence... Le 15 novembre n'est qu'un début. □